

Rachele Raus (éd.). 2019. *Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France*, Gerflint, Essais francophones 6

Patricia Kottelat



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/aad/5353>

DOI: 10.4000/aad.5353

ISSN: 1565-8961

Publisher

Université de Tel-Aviv

Electronic reference

Patricia Kottelat, "Rachele Raus (éd.). 2019. *Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France*, Gerflint, Essais francophones 6", *Argumentation et Analyse du Discours* [Online], 26 | 2021, Online since 14 April 2021, connection on 16 April 2021. URL: <http://journals.openedition.org/aad/5353> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/aad.5353>

This text was automatically generated on 16 April 2021.



Argumentation & analyse du discours est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Rachele Raus (éd.). 2019. *Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France*, Gerflint, Essais francophones 6

Patricia Kottelat

REFERENCES

Rachele Raus (éd.) 2019. *Partage des savoirs et influence culturelle : l'analyse du discours « à la française » hors de France*, Gerflint, collection Essais francophones, vol. 6, EAN13 : 22676562 / ISSN : 2267-6562 / ISSN de l'édition en ligne : 2268-1582

- 1 L'ouvrage de Rachele Raus s'ouvre sur une préface de Paola Paissa qui souligne le caractère apparemment paradoxal d'une cartographie de la dissémination de l'Analyse du discours à la française (désormais ADF) hors de France émanant d'un pays comme l'Italie. Or, le retard avec lequel l'ADF y a pénétré aurait favorisé un recul propice à une découverte presque simultanée des deux générations de théoriciens de l'ADF, dont découlerait une plus grande conscience de la portée heuristique et herméneutique de ses instruments d'analyse. Paola Paissa met en évidence la particularité d'une vision large et inclusive de l'ADF de la part des chercheurs italiens qui, bien qu'encore peu nombreux et majoritairement *francisants*, présentent une forte motivation, ce dont témoigne entre autres le dynamisme de l'équipe du groupe de recherche AD – DORIF dirigé par elle-même. Enfin, elle souligne à juste titre les mérites de cet ouvrage novateur qui propose un état des lieux de la diffusion des paradigmes scientifiques de l'ADF dans trois continents, diffusion illustrée par les témoignages de chercheurs dont les points communs, au-delà des spécificités politiques, idéologiques et

épistémologiques strictement nationales, seraient la conviction de la validité des outils conceptuels et opératoires de l'ADF pour une *déconstruction des évidences*, le partage des savoirs, l'existence de réseaux, et enfin un *espace de liberté*. (Paola Paissa, *Préface*, pp. 7-12).

- 2 Dans son introduction, Rachele Raus effectue un cadrage précis de la problématique de la dissémination de l'ADF hors de France. Choissant délibérément un critère géographique à partir d'une investigation sur sa diffusion dans trois continents, elle dégage des questionnements et des enjeux fondamentaux sur les aspects suivants : la circulation et l'adaptation des concepts opératoires, leurs évolutions, les domaines d'application (sciences humaines, sciences sociales, etc.), les modalités de dissémination (traductions d'ouvrages de l'ADF), les ancrages institutionnels (universités, groupes de recherche), les échanges entre pays concernés donc le *partage des savoirs*, notion programmatique du titre même du livre, la langue-culture française étant appréhendée comme *instrument d'influence culturelle* contribuant à ce même partage. Pour ce faire, elle retrace le parcours de la diffusion de l'ADF en France, puis hors de France, et propose un tableau synoptique à trois colonnes (*domaine concerné, conjoncture historique, institutionnalisation*) des différents pays examinés permettant une lecture comparatiste extrêmement intéressante aussi bien en termes de datation de la pénétration de l'ADF, qu'en termes de variété disciplinaire, d'où la constatation que l'ADF est réellement une *discipline carrefour* (Maingueneau 1996 : 12) favorisant l'interdisciplinarité et le partage. L'ouvrage se compose trois parties, la première concernant l'Europe (*Diffusion et échanges en Europe ...*), la deuxième partie étant consacrée à l'Amérique latine (*...En Amérique latine...*), et la dernière au Moyen-Orient avec Israël et à l'Afrique du Nord avec l'Algérie (*...ailleurs dans le monde*). (Rachele Raus, *Introduction*, pp. 13-30).
- 3 La première partie débute par une analyse de Rachele Raus et Donella Antelmi sur la diffusion de l'ADF en Italie qui a suivi un parcours assez atypique. En effet, les autrices, après un excursus sur la circulation de la notion large d'AD dans les études italiennes (linguistique et sciences humaines), notamment en relation avec la *Critical Analysis Discourse* (désormais CDA), dégagent ensuite les spécificités de la pénétration de l'ADF proprement dite, pour se focaliser enfin sur les études françaises et *francisantes* qui lui ont permis de s'implanter de façon plus marquée. Elles soulignent en particulier l'importance du groupe de recherche de linguistes regroupés au sein de l'association italienne DORIF (*Centro di Documentazione e di Ricerca per la Didattica della Lingua francese nell'Università italiana*) dont le dynamisme et la collaboration avec des chercheurs internationaux (en particulier avec le groupe de recherche ADARR, *Analyse du Discours, ARGumentation et Rhétorique*) ont largement contribué à une diffusion de l'ADF en Italie, conjointement à une présence renforcée dans les domaines de l'enseignement supérieur et le monde éditorial (revues, traductions). (Rachele Raus et Donella Antelmi, *Pratiques d'analyse du discours en Italie : origine, méthodes, diffusion*, pp. 31-46).
- 4 Le chapitre suivant illustre la diffusion de l'ADF en Belgique francophone, diffusion limitée et conditionnée d'une part par le contexte idéologique de déploiement progressif depuis les années 80 du paradigme néo-libéral, et d'autre part par le système universitaire belge moins démocratique et plus élitiste que dans d'autres pays. Cependant, l'ADF s'est malgré tout développée autour du laboratoire GRAID (*Groupe de Recherche Acteurs internationaux et discours*, un des membres fondateurs de l'*Observatoire des discours et contre-discours relatifs à l'Europe*), dont les recherches sont centrées sur

l'analyse des discours institutionnels grâce à l'utilisation de logiciels de lexicométrie comme outil d'analyse de ces discours hégémoniques. En outre, Corinne Gobin et Jean-Claude Deroubaix retracent également d'autres apports et expériences sur une période de 35 ans, tels que les recherches de Laurence Rosier ou Laura Calabrese. (Corinne Gobin et Jean-Claude Deroubaix, *Lexicométrie et étude du discours institutionnel. L'expérience de l'analyse du discours en Belgique francophone*, pp. 47-58).

- 5 La diffusion de l'ADF en Roumanie est liée au contexte très particulier de la chute du régime dictatorial à partir de 1990, et de la reconstruction nécessaire aussi bien politique, qu'institutionnelle et culturelle. C'est dans ce climat de nécessité de déconstruction des paradigmes totalitaires que s'installe l'ADF, répondant ainsi à une exigence culturelle dans le champ social. Au cours de ces trente dernières années, Valentina Pricopie dégage trois étapes de la pénétration de l'ADF, la première consistant en une adoption de l'analyse du discours répondant aux besoins des études en sciences humaines et sociales, la deuxième voyant une consolidation de l'institutionnalisation de la discipline et enfin la dernière phase, en cours, marquée par un certain déclin, face à la diffusion de l'anglais comme langue de communication scientifique, notamment dans le cadre de la CDA, qui semble être privilégiée. (Valentina Pricopie, *L'analyse du discours « à la française » en Roumanie : enjeux scientifiques et implantation à l'université après 1989*, pp. 59-74).
- 6 La deuxième partie débute par le chapitre qu'Eni Puccinelli Orlandi consacre au Brésil où l'ADF s'est implantée de façon remarquable. En effet, elle relate son parcours personnel dès les années 70 et sa rencontre avec Michel Pêcheux, ainsi que son travail sans relâche depuis lors à l'Université de Campinas (Unicamp) pour l'institutionnalisation de la discipline. L'un des intérêts de cette étude est la spécificité de la contribution brésilienne au retravail épistémologique des notions et concepts opératoires de l'ADF et de nouvelles propositions théoriques et méthodologiques, tels que la narrativité, le corps-mémoire et la théorie du silence. (Eni Puccinelli Orlandi, *L'analyse du discours au Brésil*, pp. 75-94).
- 7 Alma Bolón Pedretti explique dans son chapitre les motifs d'une pénétration éphémère et difficile de l'ADF en Uruguay en retraçant l'histoire de ses rapports intellectuels complexes avec la France. Elle illustre ainsi la fonction des intellectuels exilés à cause de la dictature militaire (1973-1985) qui de retour dans leur pays apportent un bagage conceptuel n'ayant toutefois pas pu prendre un ancrage ni institutionnel ni épistémologique. Cependant, elle indique des initiatives de poursuite de travaux de la part de chercheurs indépendants publiant à l'étranger, fonctionnant ainsi comme un espace de résistance au paradigme du *pragmatisme adaptatif anglo-saxon* devenu hégémonique. (Alma Bolón Pedretti, *L'analyse du discours en question : un espace de résistance uruguayen*, pp. 95-106).
- 8 Contrairement à l'Uruguay, l'Argentine présente un terrain réceptif à l'analyse du discours. Elvira Narvaja de Arnoux en retrace le développement à partir des années 70-80, avant et après la dictature militaire, pour illustrer ensuite l'implantation institutionnelle de l'ADF, amorcée initialement par la traduction d'ouvrages fondamentaux pour arriver à la constitution d'un Master spécifique en 1996. L'autrice rend compte enfin de la richesse de la recherche en ADF depuis lors, de par son interdisciplinarité et la diversité des discours analysés (histoire, politique, littérature, religion, etc.). (Elvira Narvaja de Arnoux, *L'analyse du discours en Argentine. Développement institutionnel, parcours thématiques et catégories privilégiées*, pp. 107-124).

- 9 C'est le chapitre de Ruth Amossy qui ouvre la troisième partie de l'ouvrage consacrée à *ailleurs dans le monde*, illustrant le cas très particulier d'Israël. Alors que la recherche israélienne est majoritairement dominée par la tradition anglo-saxonne de la pragmatique et de la CDA, une minorité de chercheurs francisants a cependant réussi à imposer un champ d'investigation épistémologique et théorique se réclamant à la fois de l'ADF et de la tradition de l'argumentation rhétorique de Perelman, en retravaillant les concepts opératoires de doxa, formule, ethos, polémique, éthique du discours et responsabilité énonciative. Bien que l'ADF fasse état d'un faible ancrage institutionnel, l'auteur rend compte de la richesse de production du groupe *Analyse du Discours, ARGumentation, Rhétorique* (ADARR), piloté par les universités de Tel-Aviv et Bar-Ilan, ayant acquis un rayonnement international et travaillant sur une grande diversité de genres de discours, entre autres littéraire et épistolaire. (Ruth Amossy, *A la croisée de l'analyse du discours et de l'argumentation rhétorique : le cas d'Israël*, pp. 125-138).
- 10 Dans ce dernier chapitre, Fatima-Zora Chiali-Lalaoui présente la pratique de l'ADF en Algérie dès les années 2000, notamment à partir des travaux du laboratoire LOAPL (*Laboratoire de création d'outils pédagogiques en langue étrangère*) qui introduisent la démarche lexico-statistique comme outil d'analyse de corpus, en privilégiant les discours littéraires, médiatiques et politiques, en particulier ceux de la *décennie noire*. Elle illustre en outre l'importance de la mise en place du projet de la *Base nationale des Textes Algériens* (BnTA), possédant une double finalité : d'une part, la formation de chercheurs en analyse du discours et statistique lexicale, et d'autre part une base de données numérisées pour l'analyse des discours. (Fatima-Zora Chiali-Lalaoui, *Pratiques de l'analyse du discours en Algérie : fondements, approches et corpus*, pp. 139-154).
- 11 Dans sa conclusion, Rachele Raus revient sur la notion de partage qui soutient la conception de son ouvrage. En effet, cette notion est indissociable de celle de constitution d'un réseau francophone de mise en commun et d'enrichissement mutuel des concepts opératoires mais dont la portée va bien au-delà : ce partage de l'ADF, dont on a vu l'extrême richesse et diversité, liée aux contingences politiques et idéologiques des différents contextes nationaux et à la multiplicité des procédures, débouche sur un *espace démocratique* de liberté, et la constitution d'un outil *d'influence culturelle*, dont la langue-culture française serait le vecteur privilégié, comme *moyen de déconstruction de l'idéologie et de résistance*. (Rachele Raus, *Conclusion*, pp. 155-162).
- 12 Le volume est clôturé par une riche bibliographie des auteurs cités dans les différents chapitres (Bibliographie collective, pp. 163-180) et par les biobibliographies des contributeurs (Présentation des auteurs, pp. 181-184). Cet ouvrage novateur a le grand mérite de faire le point sur les liens qui unissent la communauté scientifique regroupée autour de l'ADF qui, malgré la diversité des lieux et des procédures, se révèle dans toute sa richesse et sa productivité, ainsi que sa créativité épistémologique et pragmatique.

AUTHORS

PATRICIA KOTTELAT

Università degli Studi di Torino